

Dans la lettre de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Saint-Boniface, placée en tête de ces pages, le vénérable prélat nous dit avec bienveillance : *Je bénis votre entreprise.*

Sur le point de terminer notre travail, nous aimons à nous rappeler ces bénédictions parce que nous avons foi en ce secours plus que dans notre raison, parce que nous espérons qu'elles nous auront préservé d'erreurs préjudiciables à ceux que nous avons voulu sincèrement aider, ou à la cause que nous voudrions toujours servir avec autant de discrétion que de constance.

Cette voix de notre grand évêque, est connue et vénérée de toute l'Amérique, et par de là l'océan ; elle est la plus autorisée à parler de notre pays, et nous voulons qu'elle soit le dernier écho à retentir aux cœurs de nos lecteurs :

“ Nous marchions d'égal à égal autant par le nombre que par la position, ayant un pied-à-terre sur tous les points principaux du Manitoba ; aujourd'hui, bien que nous ayons réussi à garder notre position, nous ne laissons pas pourtant que d'avoir été dépassés en nombre..... Il est néanmoins temps encore..... Les distances semblent en quelque sorte effacées..... L'échange des produits de nos campagnes, pareillement, avec les richesses des pays étrangers, n'est plus une question ; et aujourd'hui que Manitoba devient comme le point d'attraction entre les deux immenses réservoirs qui bornent la terre d'Amérique l'un à l'est, l'autre à l'ouest ; maintenant que des années d'expérience ont montré les ressources de notre pays comme terrain propre à la culture et à l'élevage, il me semble impossible que nos frères aînés de la province de Québec ne se déterminent pas à venir ou à envoyer leurs enfants recueillir la part d'héritage qui les attend sur la terre du Manitoba..... Je demande au ciel qui déjà m'a accordé de voir se multiplier si admirablement l'humble semence jetée par mon illustre prédécesseur, Mgr Provencher, sur les bords de la rivière Rouge, je demande à Dieu de réjouir mes vieux jours, et de mettre le couronnement à ses miséricordes en me donnant le plaisir de voir nos frères de la Province-mère venir assurer, ici au Manitoba, l'avenir de notre religion sainte et de cette noble nationalité dont tous nous sommes si fiers et si glorieux.”